

Ces derniers voulurent empêcher leur père de faire le sacrifice du cheval; et quand ce cheval eut été soustrait à leurs regards, ils le cherchèrent jusque dans le fond de la terre, où ils le trouvèrent près du rîchi Kapila, qu'ils attaquèrent; mais ils furent réduits en cendres par le feu qui sortit de son corps. Dans la suite des temps ils furent ressuscités par les flots de la Gangâ, que Bagirathi fit descendre dans les régions infernales (voyez notes du liv. II, sl. 12).

D'après le *Harivansa* (traduct. de M. Langlois, t. I^{er}, lecture 46, p. 213-214), Âurva, pressé par ses amis de procréer des enfants pour propager sa race, y consentit, non sans prédire que sa progéniture ne vivrait qu'aux dépens des autres qu'elle consumerait. En effet, le puissant rîchi fit naître de sa cuisse un feu destructeur, qui dit à son père, d'une voix éclatante : « J'ai faim, laisse-moi dévorer le monde. » Et déjà les dix régions étaient envahies par des flammes, lorsque Brahma, pour conserver la création, accourut et promit au fils d'Âurva une demeure et une nourriture convenables, en s'exprimant ainsi :

बडवामुखे ऽस्य वसतिः समुद्रास्यं भविष्यति ।

मम योनिर्जलं विप्र तस्य तोयमयं मुखं ॥ ६० ॥

तत्राहमासे नियतः पिवन् वारिमयं हविः ।

तद्विस्तव पुत्रस्य विसृजाम्यालयं तु तत् ॥ ६१ ॥

ततो युगान्तं भूतानामेष वाहं च सुव्रत ।

सहितौ भक्षयिष्यवो लोकानिति पुनः पुनः ॥ ६२ ॥

एषो ऽग्निरन्तकालस्य सलिलाशी मया कृतः ।

दहनः सर्वभूतानां सदेवासुररक्षसां ॥ ६३ ॥

एवमस्त्विति सो ऽप्यग्निः संवृतज्वालमण्डलः ।

प्रविवेशाण्विमुखं निक्षिप्य पितरि प्रभां ॥ ६४ ॥

(Manuscrit de M. Eugène Burnouf, p. 110.)

60. Brahma dit : Sa demeure sera dans Badavâmukha, la bouche de l'Océan. L'eau est le lieu de ma naissance, ô Brahmane ! et l'eau sera sa bouche.